

# 40 ANS DE LA RÉSIDENCE DU NOMBRE D'OR

Le logement social en centre-ville : une architecture exigeante pour un projet d'urbanisme précurseur





# SOMMAIRE

Mot du Maire de Montpellier.....	4
Chiffres-clés.....	
<b>1 - Le quartier Antigone : 25 hectares qui ont changé Montpellier.....</b>	<b>5</b>
<b>2 - La résidence du Nombre d'Or : 20 ans avant la loi SRU, le logement social en centre-ville !.....</b>	<b>9</b>
<b>3 - Une rénovation thermique d'ampleur - Chiffres clés.....</b>	<b>11</b>
<b>4 - Léon Blum, un lieu embelli rendu aux piétons.....</b>	<b>13</b>



C'était il y a 40 ans. Le 28 mai 1984, Georges Frêche, le député-maire de Montpellier, et Ricardo Bofill, architecte catalan, inauguraient la place du Nombre d'Or en présence de Paul Quilès, ministre de l'urbanisme et du logement. Le nouveau quartier Antigone illustre une politique inédite, pionnière et novatrice en France, à la fois architecturale et sociale : le développement du centre historique de la ville vers la mer et l'installation de 275 logements sociaux à 300 mètres de la place de la Comédie, au centre-ville et non plus à la périphérie. Une première en France à l'époque.

Antigone s'inscrivait dans un ensemble d'architecture néo-classique inspiré par la Grèce antique et caractérisé par une succession de places entre le Polygone et le Lez. Réputé pour son architecture sociale, Ricardo Bofill proposait également des espaces publics élargis et agréables à vivre, au bénéfice de tous. Dans ce nouveau quartier de 25 hectares au cœur de ville, la mixité sociale tenait donc à la fois aux espaces, aux usages et catégories sociales.

Récemment, avec la fermeture au transit des voitures de la rue Léon Blum, le centre piétonnier d'Antigone s'est agrandi et il se présente d'un seul tenant, des Échelles de la Ville jusqu'au débouché de l'Esplanade de l'Europe, ce qui correspond à la proposition initiale de Ricardo Bofill. La prochaine étape concernant Antigone sera d'aménager -dans le cadre des travaux de la ZAC Bofill (sur le site de l'ancienne mairie)- une connexion agréable et apaisée avec l'Esplanade et la place de la Comédie.



**Michaël DELAFOSSE**

Maire de la Ville de Montpellier  
Président de Montpellier Méditerranée Métropole

# 1 - LE QUARTIER ANTIGONE : 25 HECTARES QUI ONT CHANGÉ MONTPELLIER

Élu maire de Montpellier en 1977, Georges Frêche (1938-2010) et son adjoint à l'urbanisme Raymond Dugrand (1925-2017) choisissent Ricardo Bofill (1939-2022), figure internationale du post-modernisme, pour être l'architecte-urbaniste d'un nouveau quartier situé entre le centre commercial "Polygone" et le Lez, sur environ un kilomètre.

En mai 1979, la Ville, déjà propriétaire de 2 hectares, achète d'anciens terrains de l'armée, la propriété Don Bosco et la friche industrielle de l'ancienne usine de Villodève qui fabriquait au 19e siècle des bougies et des savons. Le premier coup de pioche du chantier est donné le 16 juin 1982 par Georges Frêche, maire de Montpellier, en présence de Ricardo Bofill. Le chantier durera 20 ans.

**Au cœur de ce programme urbain situé à quelques encablures de la place de la Comédie, la résidence du Nombre d'Or et ses 275 logements Hlm, pour un quartier qui abrite désormais 8 000 habitants sur 500 000 m<sup>2</sup>.**

**Le quartier Antigone s'est vu décerner le label architecture contemporaine remarquable en 2018.**

**Ricardo Bofill, Georges Frêche et son adjoint à l'urbanisme Raymond Dugrand sur le chantier d'Antigone, 1973.**  
© Hugues Rubio - Ville de Montpellier





**Ricardo Bofill, Michaël Delafosse et Julie Frêche, Vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole déléguée au Transport et aux Mobilités actives, 2021.**

© Cécile Marson - Montpellier3m

### **Le projet politique de Georges Frêche :**

#### **« Permettre à tous de vivre en centre-ville »**

*« Jusqu'à présent, la ville rejette les plus défavorisés d'entre nous de plus en plus loin dans des architectures de plus en plus grandes. Janvier 1980 : 4000 familles attendent un logement social... Réaliser Antigone, c'est permettre à tous de vivre en centre-ville. (...) Réaliser Antigone, c'est aussi lutter contre le zonage : l'administration au nord, l'université au centre, l'habitat ailleurs... »*

### **La proposition de Ricardo Bofill et du Taller de Arquitectura :**

#### **« Faire un vrai quartier »**

*« Antigone doit être un « quartier », un véritable nouveau centre-ville à l'échelle de Montpellier, capitale régionale, mais aussi à l'échelle humaine, un quartier pour les familles avec tous les services et équipements nécessaires. (...) Antigone doit contenir toutes les caractéristiques d'une ville méditerranéenne millénaire qui exprime la dignité et l'importance de son passé culturel. »*

## L'HISTOIRE D'UN QUARTIER NOVATEUR

Doté des caractéristiques d'un centre-ville, le quartier est pensé comme un « organisme urbain », mélange de fonctions et d'usages, tournant le dos au Polygone. Il refuse le zonage prôné alors par l'urbanisme moderne et se définit comme un espace piétonnier, articulé par une série de places et ouvert aux éléments naturels.

La succession des places, l'absence de balcons au profit de loges, les corridors intérieurs sur cour, les toits plats, les passages et les portes entre les espaces publics organisent les séquences d'un parcours urbain méditerranéen.

La place du Millénaire plantée de pins et de cyprès fait référence à la piazza Navona de Rome et aux ramblas espagnoles. La place du Nombre d'Or reprend le modèle de la place carrée romaine ; son espace central s'inspire de la Plaza Réal à Barcelone. La découpe formée par les corniches suit le modèle de l'église de Todi (Italie), le ciel jouant le rôle de coupole. Quant à l'Esplanade de l'Europe, elle rappelle le Royal Crescent de Bath (Royaume-Uni), ville d'origine romaine.

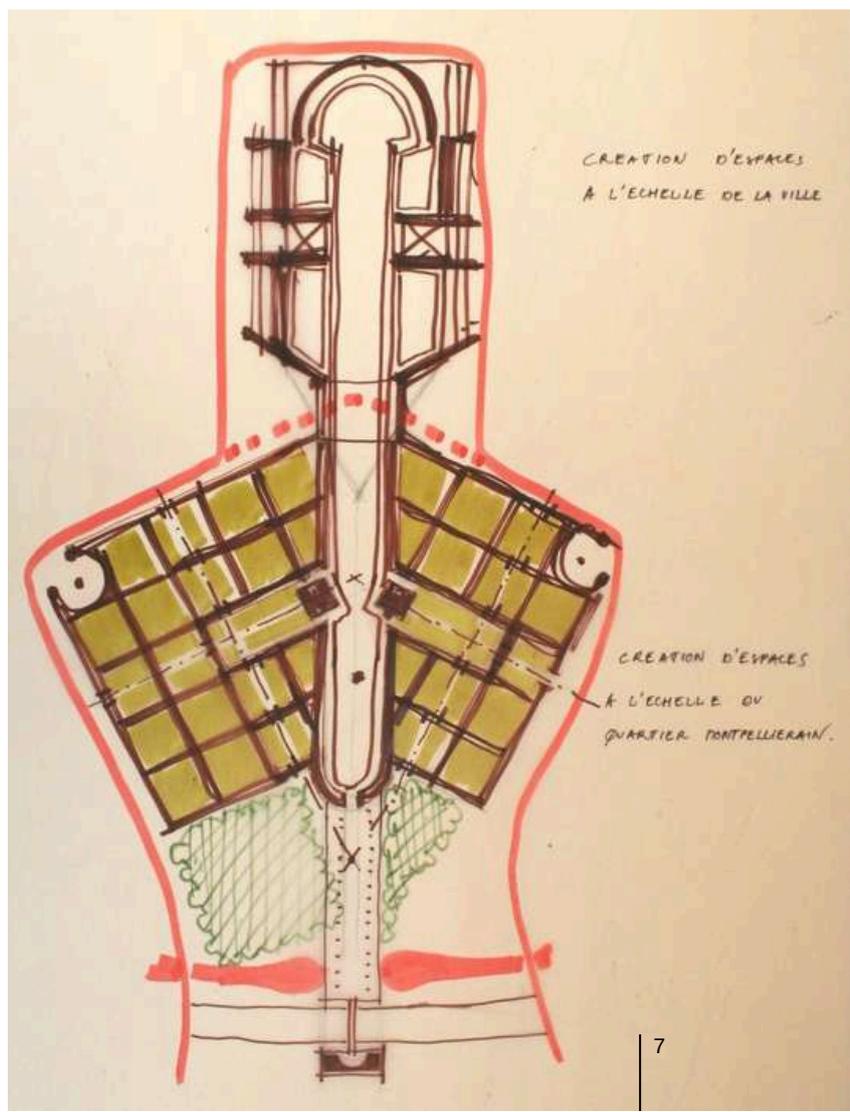
"Création d'espaces à l'échelle de la ville" Croquis de Ricardo Bofill  
© Archives municipales de Montpellier

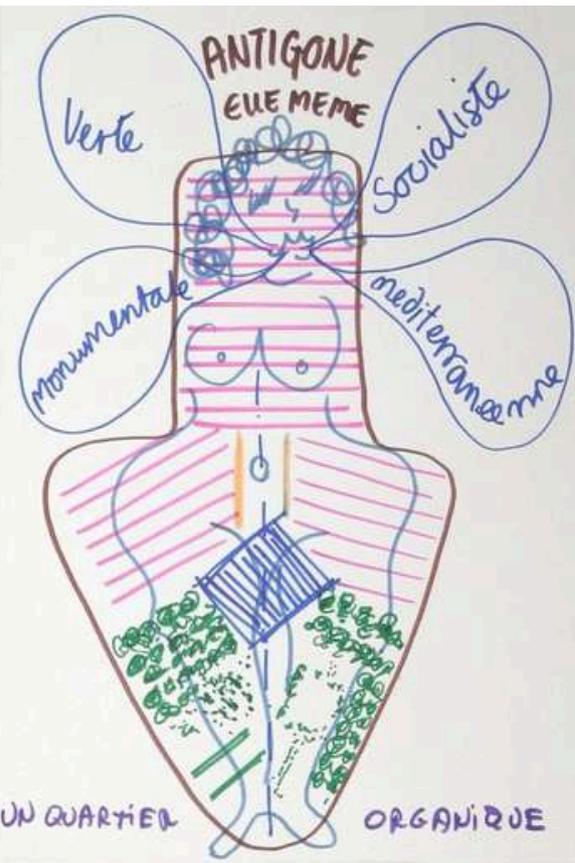
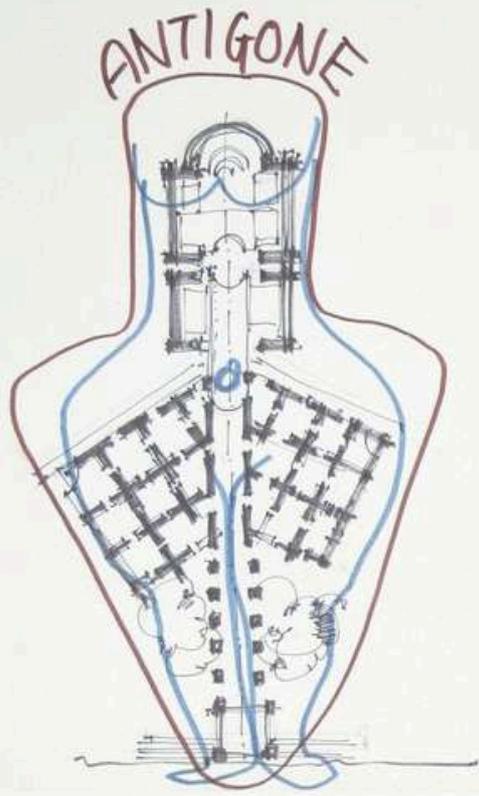


© Archives municipales de Montpellier



© Christophe Ruiz - Montpellier3m

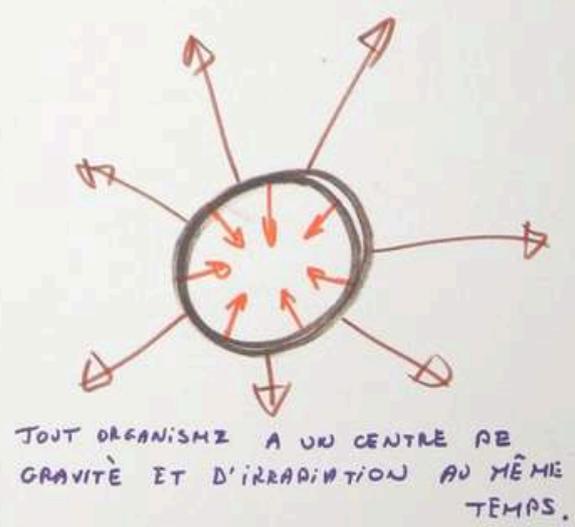




VERS UNE **■** IDÉE PUISSANTE  
 À LA RECHER. **■** CHE D'UNE NOUVELLE  
IDENTITÉ  
 FAVORISER LA **■** COMPRÉHENSION  
 DE L'ENSEM. **■** BLE COMME  
 UN TOUT. **■** S'ORIENTER

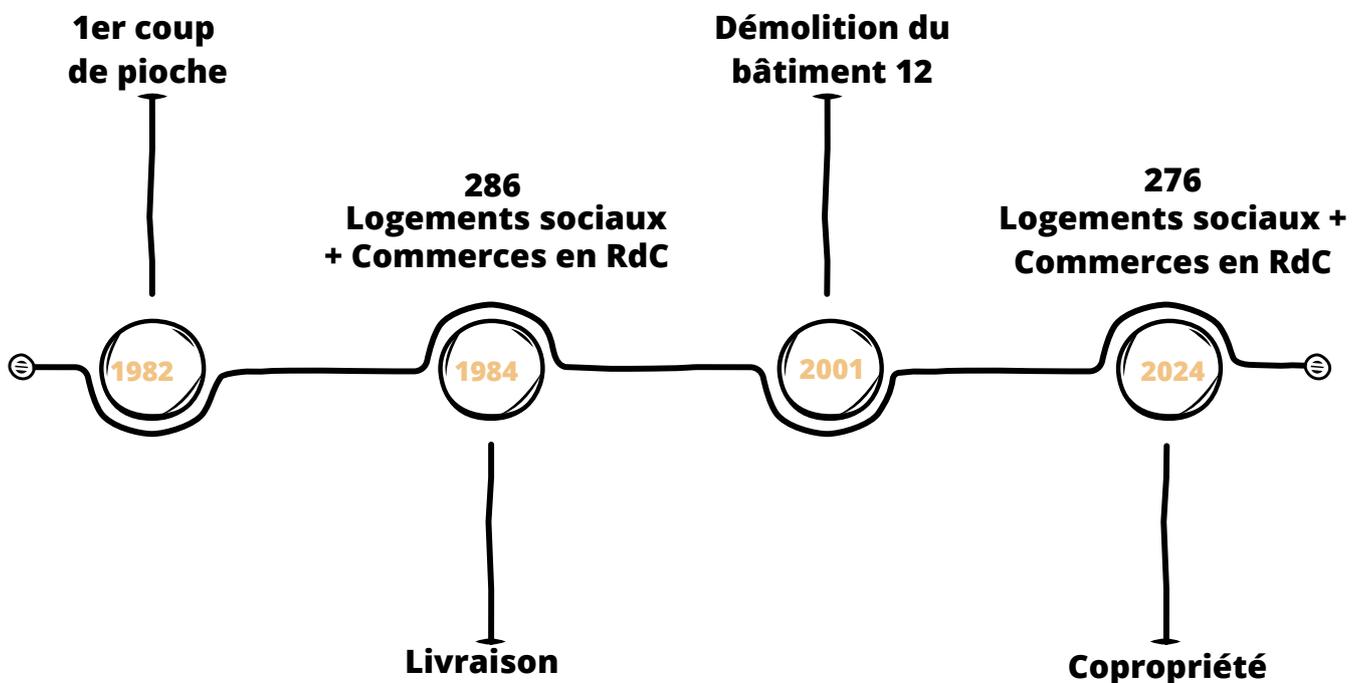
ANTIGONE **■** SERA UN ORGANIS-  
 ME URBAIN

⇒ IL FAUT UNE ÈPINE DORSALE DE SOUTIEN  
 DE L'ENSEMBLE



**Croquis de Ricardo Bofill « Antigone elle-même : verte, monumentale, socialiste, méditerranéenne. »**  
 © Archives municipales de Montpellier

## 2 - LA RÉSIDENCE DU NOMBRE D'OR : 20 ANS AVANT LA LOI SRU, LE LOGEMENT SOCIAL EN CENTRE-VILLE !

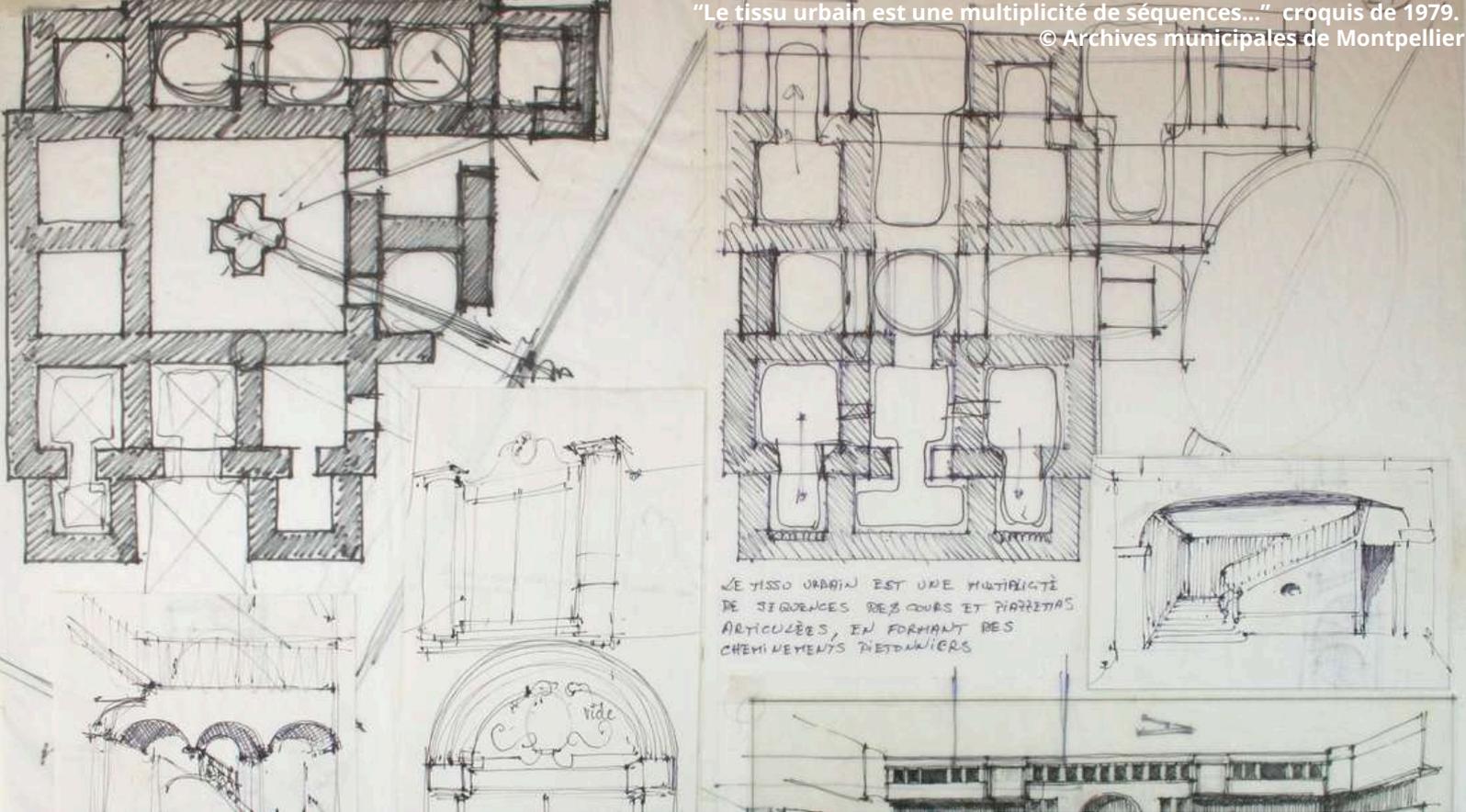


C'était il y a 40 ans. Le 28 mai 1984, en présence de Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, des logements et des transports, l'inauguration de la place du Nombre d'Or donnait vie au nouveau quartier Antigone, alors investi par ses premiers habitants qui suivaient cela depuis leurs fenêtres. Ce pari audacieux portait la marque de deux hommes : Georges Frêche, le député-maire visionnaire de Montpellier, et Ricardo Bofill, l'architecte catalan.

Construite par la Société Héraultaise d'Économie Mixte de construction, absorbée en 2009 par ACM Habitat, elle est livrée en 1984.

Antigone marque ainsi la première étape du développement urbanistique de la ville vers la mer et réalise ce qui est alors une grande prouesse : installer 275 logements sociaux à 300 mètres de la place de la Comédie dans un ensemble d'architecture néo-classique inspiré par la Grèce antique et caractérisé par une succession de places entre le Polygone et les rives du Lez. A ceux qui, à l'époque, dénonçaient le manque de balcons, Bofill leur opposait le mode de vie méditerranéen, où la sociabilité se fait sur les places publiques.

Pari réussi !



LE TISSU URBAIN EST UNE MULTIPLICITÉ DE SÉQUENCES DE COURS ET PASSAGES ARTICULÉES, EN FORMANT DES CHEMINEMENTS MÉTAMORIQUES

**Le nombre d'or, émanation du langage architectural classique, permet d'établir un tracé régulateur. Il est utilisé dans la composition d'Antigone, notamment pour le tracé géométrique du plan masse, la dimension des rues, le rythme des façades...  
La forme de la place du Nombre d'Or se réfère à une autre constante du langage classique de l'architecture : l'interpénétration de carrés et de cercles, créant dans un même espace des lieux différenciés. Vu du ciel, le quartier ressemble à une clé.**



## 3 - UNE RÉNOVATION THERMIQUE D'AMPLEUR - CHIFFRES CLÉS

LES TRAVAUX ENGAGÉS CES 5 DERNIÈRES ANNÉES



### Modernisation du réseau d'adduction en eau potable

Reprise complète des colonnes, dérivations individuelles, compteurs.

420 000 €

### Réfection de l'étanchéité des toitures-terrasses

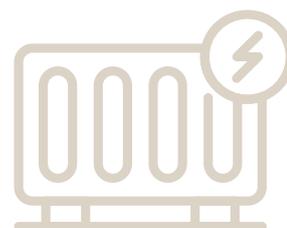
2 900 m<sup>2</sup>

210 000 €

### 175 convecteurs

Remplacés dans le cadre du PULE d'Altémed (Plan Urgence Logement Énergie)

260 000 €

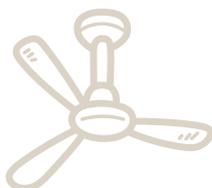


## LES TRAVAUX À VENIR



**210 000 €**

Rénovation de 8  
locaux pour le tri  
sélectif en 2024 et  
2025



**7 M€**

Remplacement des  
menuiseries  
extérieures

Installation de  
brasseurs d'air et  
rideaux  
thermiques  
occultants

Amélioration VMC

**2.2 M€**

Rénovation des  
corniches béton  
architecturales en  
2025 et 2026



**150 000 €**

Modernisation du  
contrôle d'accès  
22 cages d'escalier



**Total**  
**10.6M€**



**275**

**logements**

**38 000€ TTC**  
**/ logement**

## 4 - AFFIRMER LA PRIORITÉ DONNÉE AUX PIÉTONS - L'ESPRIT BOFILL RETROUVÉ

**Le réaménagement récent de la rue Léon Blum permet de rendre à l'axe magistral d'Antigone sa cohérence d'origine en affirmant la priorité donnée aux piétons. Ce projet s'inscrit dans la politique globale de reconquête des espaces publics menée par la Ville et la Métropole de Montpellier.**

Cette politique menée par les deux collectivités vise à embellir le cadre de vie, mettre le patrimoine en valeur, permettre la transition des mobilités et l'attractivité du territoire. Ainsi, l'ambitieuse opération de requalification intègre les rives du Lez jusqu'à l'aqueduc des Arceaux, en passant par la ZAC Bofill, la place de la Comédie, l'Esplanade, l'emblématique promenade du Peyrou et la place des Martyrs de la Résistance.

En rendant la rue Léon Blum aux piétons et aux mobilités actives, Michaël DELAFOSSÉ fait le pari de la fidélité à l'idée originelle de Ricardo Bofill, avec un centre piétonnier d'Antigone aujourd'hui étendu des Échelles de la ville au débouché de l'esplanade de l'Europe.



**Avant**

© Google street view



**Après**

© Frédéric Damerdj - Ville et Métropole de Montpellier





## CONTACT PRESSE

Cendrine VIMONT  
Attachée de presse  
Montpellier Méditerranée Métropole  
Ville de Montpellier  
**Tél. 04 67 14 52 73 / 06 29 95 68 19**  
**[cendrine.vimont@montpellier.fr](mailto:cendrine.vimont@montpellier.fr)**  
**[montpellier3m.fr](http://montpellier3m.fr) - [montpellier.fr](http://montpellier.fr)**

[newsroom.montpellier3m.fr](http://newsroom.montpellier3m.fr)

